

CAMBODGE NOUVEAU

16 - 31 oct. 1996

Politique Economie Finances

2ème année Numéro 59

débats

Droits de l'Homme ou pas ?
La question ne peut pas être simplement balayée comme un débat théorique. Les droits de l'Homme, au Cambodge, c'est du concret.

Les conditions de travail dans les ateliers de confection, par exemple. Il est clair qu'elles ne répondent pas aux "normes internationales". Un point de vue, c'est que dans l'immédiat les Cambodgiens ont besoin d'emplois, presque à n'importe quelles conditions. Le démarrage de l'économie est à ce prix.

Soit, mais si les Etats-Unis en prennent prétexte pour refuser d'accorder au Cambodge les faveurs des GSP ? Le Cambodge n'est d'ailleurs pas seul en cause. On sent monter dans le monde un sérieux différent entre pays développés et pays "à bas salaires".

Difficile aussi l'application du principe démocratique. Faut-il le moins de démocratie possible, avec l'idée qu'une opposition affaiblit un pays, que seul un pouvoir fort peut faire respecter l'ordre, et conduire un pays vers le progrès ? C'est souvent l'opinion des milieux d'affaires. Pas de complications politiques !

Et pourtant, on n'observe pas que les pays de dictature, ceux qui ont choisi l'autorité contre la démocratie réussissent mieux que les autres. Voyez la Corée du Nord, qui va au désastre après tant de pays de culture communiste. Et à l'inverse, la réussite des pays qui admettent une opposition.

Même l'ASEAN, pourtant pragmatique, retarde, pour manque de démocratie, l'adhésion du Myanmar !

Le soutien apporté par Sam Rainsy à Aung San Suu Kyi, alors que le gouvernement recevait officiellement le chef du SLORC, montre que le Cambodge participe en plein au débat. C.M.

interview

Kem Sokha

député PLDB Président de la Commission des Droits de l'Homme

Pour le PLDB, Parti Démocrate Libéral Bouddhiste, les trois grands principes sont simples et ils n'ont jamais varié. D'abord, nous sommes opposés à toute invasion du Cambodge par des étrangers. Le FNLPK (*Front national de libération du peuple khmer, créé en octobre 1979 par Son Sann*) a été l'une des trois composantes du GCKD (*créé en juin 1982 pour lutter contre le régime pro-vietnamien de Phnom Penh*). Deuxième point : nous

nous représentons la démocratie réelle

nous opposons au génocide et à la dictature. Nous représentons la démocratie réelle. Et enfin nous sommes contre la corruption. Quelqu'un qui, dans notre parti, s'écarterait de ces trois principes en serait rejeté.

vigilants contre toute invasion étrangère

Premier point : les invasions étrangères. Il s'agit des Vietnamiens, mais aussi des Thaïlandais. Je considère que ces deux dangers sont toujours réels, avec des styles différents. Les Vietnamiens sont dans notre pays avec des forces secrètes. Nous connaissons beaucoup de Vietnamiens qui ont travaillé chez nous pendant l'Etat du Cambodge, en tant qu'experts, et qui vivent aujourd'hui comme des personnes normales, comme des civils.

Y a-t'il intention subversive du côté des dirigeants de Hanoi ?

Quant à moi je pense que les dirigeants vietnamiens conservent leurs projets vis à vis du Cambodge, et qu'il existe des connections secrètes entre eux et certains dirigeants cambodgiens, "clean" -le PLDB est vraiment du côté du PPC. Nous devons donc être très vigilants.

On ne sait pas combien sont les Vietnamiens au Cambodge. Il y a

le Cambodge, seul exutoire possible pour les Vietnamiens

eu beaucoup de déplacements. Mais même s'il n'y a que 400 000 Vietnamiens chez nous, c'est à dire moins de 5 % de la population, cela peut être dangereux, parce que les forces vietnamiennes sont tout proches, elles peuvent être contactées rapidement. Il faut comprendre que le Vietnam qui est bloqué au nord par la Chine, et ailleurs par la mer, n'a que le Cambodge comme "exutoire", comme expansion naturelle pour sa population, cela est démontré par l'histoire. C'est "la marche vers l'Ouest".

Nous pouvons accepter les Vietnamiens qui sont au Cambodge depuis longtemps, depuis 3 ou 4 ans, certains depuis plusieurs générations. Il n'est pas question de renvoyer au Vietnam tous les Vietnamiens du Cambodge. Mais nous devrions arrêter ceux qui arrivent sans contrôle. S'il y a 400 000 Vietnamiens chez nous, nous pouvons le savoir qui est qui. Sans contrôle des frontières, cela crée un problème.

l'originalité du PLDB

Pour les élections, le PLDB a ses forces et ses faiblesses. Nos

forces : -nous n'avons jamais varié; -nous avons de bons dirigeants. Son Sann, et nous ses successeurs, nous n'avons pas de mauvais passé, nous sommes "clean" -le PLDB est vraiment démocratique, il est, lui seul au Cambodge, membre du Parti démocratique en Asie, nous avons des réunions à Taiwan, en Thaïlande, en Corée du Sud, au Japon ...

Il y a trois points qui nous distinguent réellement des deux grands partis :

D'abord nous avons toujours recherché la paix. Ni le Funcinpec ni le PPC ne peuvent en dire autant, ils ont toujours fait la guerre.

toujours la corruption au PPC et au Funcinpec

Et puis nous sommes contre la corruption. Le Funcinpec ne peut pas dire qu'il est contre la corruption ! Il en fait toujours ! Et le PPC en fait toujours, le peuple le sait bien ! C'est pour cela que seul notre parti PLDB propose la loi anti-corruption à l'Assemblée, mais cette loi n'est toujours pas discutée ...

Troisième point : nous voulons le changement, le passage d'une structure communiste ou socialiste à une structure démocratique. Le Funcinpec a gagné les élections, et pourtant il ne peut pas faire ce changement. C'est le même système qu'avant, avec le

pas de réconciliation avec Ieng Mouly

Nous réconcilier avec la faction (suite page 2)

à l'intérieur

interview Kem Sokha
Tourisme
Le crédit bancaire

pages 1 - 2 - 3
page 3
pages 4 - 5

Presse Pin Samkhon
Presse francophone
Livres

pages 6 - 7
page 7
page 8

Ieng Mouly ? Je ne crois pas. Le PLDB a poursuivi les principes du FNLPK. Comme je l'ai dit, nous rejetons ceux qui s'écartent de ces principes, et Ieng Mouly s'en est écarté. Ce n'est donc pas une question de personnes, mais une question de principes.

Les points de divergence ? D'abord, sur la question des étrangers, M. Ieng Mouly ne dit rien. Ensuite, sur le génocide, la dictature, la violence, le respect des droits de l'Homme, la liberté de la Presse, en tant que ministre de l'Information, il ne s'exprime pas.

Mais le plus grave changement c'est la corruption. Combien de villas a-t-il maintenant ? Et quand il a eu la permission des deux Premiers ministres de choisir les membres du FNLPK qui travailleraient dans le gouvernement, comme dans les Douanes, chaque poste a été vendu 5 000, jusqu'à 10 000 dollars !

khmers rouges : il faut consulter le peuple

Pour les négociations de Phnom Malai : nous avons toujours

khmers rouges : pourquoi amnistier seulement Ieng Sary ?

dénoncé le génocide, toujours été contre la dictature. Nous ne soutenons pas l'amnistie du seul Ieng Sary. Pour que la réconciliation soit une réalité, nous devons réconcilier tous les Khmers.

L'amnistie de Ieng Sary est injuste. Car les khmers rouges qui ont travaillé pour Ieng Sary sont toujours passibles de prison. Nous voulons ramener tous les Khmers dans la société. Mais

KEM SOKHA

ceux qui ont mal agi, il faut les envoyer devant un tribunal. Nous souhaitons un procès pour tous les responsables khmers rouges.

Ce qui se passe actuellement, ce n'est que de la tactique, ce n'est pas la réalité de la réconciliation. Ce sont des manoeuvres. J'ai contacté un collaborateur de Ieng Sary, il dit qu'il ne peut pas travailler avec les gens du PPC. Et au PPC on ne veut pas travailler avec les khmers rouges.

Si le gouvernement a de la bonne volonté pour la réconciliation, et si Ieng Sary veut aussi la

un parti Ieng Saryste aux élections de 1998 ? Pourquoi pas ?

réconciliation, il faut de la transparence, il faut en discuter à l'Assemblée Nationale, expliquer au peuple, discuter, et agir selon ce que le peuple voudra. Le pays n'appartient pas au gouvernement, et il n'appartient pas à Ieng Sary.

Je ne dis pas ce qu'il faut faire, parce que ce n'est pas à mon parti de décider : c'est le peuple qui doit en décider. Il faut donc commencer par en discuter avec le peuple, et retourner ensuite à l'Assemblée Nationale. Les idées du peuple ne sont pas forcément les idées des dirigeants.

un parti Ieng Saryste aux élections de 1998 ?

De sorte que si le peuple l'accepte, il peut très bien y avoir aux prochaines élections

un parti "Ieng Saryste". Pourquoi pas ? On a bien accepté l'Etat du Cambodge, un régime soutenu par les Vietnamiens, un parti communiste ou socialiste. Un régime qui avait eu quelques problèmes, beaucoup de gens envoyés à la frontière et beaucoup de tués ... (allusion au "plan K-5" et au "mur de bambou"). Pourtant le peuple a accepté le PPC. Et pourquoi le peuple n'accepterait pas les autres ?

pressions politiques sur les fonctionnaires

Bien sûr qu'il pourrait être dangereux pour le Cambodge qu'un parti d'anciens khmers rouges se mette dans l'opposition, dénonce la corruption et l'incompétence du gouvernement... Mais aujourd'hui c'est dangereux aussi ! Les groupes actuellement au pouvoir sont dangereux aussi pour notre pays !

attention, les pressions sur les fonctionnaires recommencent déjà !

Pour les élections qui viennent, ils vont recommencer les pressions comme pour les élections de 1993, intimidations, achat des votes, ... il y avait eu des meurtres, ça risque de recommencer, c'est sûr !

Déjà maintenant on commence. Il y a un recensement des membres du PPC, et les officiels, les fonctionnaires, on fait pression sur eux pour qu'ils soient membres du parti. Beaucoup de professeurs

viennent me voir pour me dire que s'ils résistent aux pressions du PPC ils risquent de perdre leur travail.

la peur de perdre son travail
Comment un parti peut-il être sûr que les gens qu'il influence voteront pour lui ?

Il y a d'abord une question de sécurité. Si le peuple ne sent pas qu'il y a de la sécurité, il ne votera pas.

Pour ce qui est de voter librement, sans tenir compte des pressions, bien sûr le secret du vote est très important, mais en fait les gens peuvent se laisser impressionner si on leur dit qu'il existe des moyens pour savoir comment ils ont voté. Pressions, menaces, intimidations peuvent avoir un effet réel sur l'électeur cambodgien.

Dès maintenant les étudiants, les professeurs, les directeurs de lycée, le Recteur de l'Université, les Doyens de Faculté, ... doivent obligatoirement être membres du PPC, sinon ils ont des problèmes. Ils me le disent. Et je n'ai pas peur de le dire !

Toutes les semaines, le samedi et le dimanche, j'ai chez moi un groupe d'intellectuels que je connais bien.

Vous me dites que le fait que je peux dire cela, et qu'un journal peut l'imprimer, montre qu'il y a de la démocratie au Cambodge. C'est vrai, mais ce n'est que dans quelques domaines seulement. Moi-même je ne dépends pas des deux Premiers ministres, je ne dépends pas du Président de l'Assemblée, ni du Président de mon parti.

Mais quelqu'un dont le travail dépend des dirigeants peut avoir des problèmes. Ceux qui ne dépendent pas des dirigeants, alors ils peuvent rejoindre notre

(suite page 3)

A PROPOS ...

ASEAN : pas si vite !

Il vaudrait mieux que le Cambodge attende quelques années avant d'intégrer l'ASEAN, estime M. Kalauk Chuon, directeur-adjoint de Camcontrol. Les produits cambodgiens n'ont pas encore une qualité suffisante, et notre système d'import-export n'est pas au point. Il faut que notre industrie naissante soit mieux qualifiée.

Sihanoukville

China Développement Corp. qui envisage de développer la région de Sihanoukville à la place d'Ariston (CN 57), hésite, en raison de l'absence d'infrastructures. Notre investissement, ce serait creuser un puits pour les autres ... Décision finale en principe après un nouveau voyage fin octobre.

cimenterie : les Suisses
C'est bien Naga Cement, filiale

du groupe suisse Holderbank, qui gèrera la cimenterie de Chak Krey Ting (Kampot), construite dans les années 60 par la Chine et reconstruite depuis 1992 par la société chinoise Guangdong Construction qui y aurait investi 10 millions de dollars. Le Président de la Confédération helvétique Jean Pascal Delamuraz en visite à Phnom Penh et le gouvernement cambodgien ont confirmé le 13 octobre l'accord passé en juin. La Suisse a

obtenu des garanties contre toute nationalisation. Le patron de la société chinoise (évincée pour inefficacité) serait apparenté à Deng Hsiao Ping et le gouvernement de Pékin a protesté (CN 52, 54, 56). Une importante délégation chinoise a rencontré le 10 octobre le ministre de l'Industrie. Il est question d'une importante indemnisation.

polders

9280 ha de polders, à Prey Nup, à 40 km au sud-ouest de Kompong

parti, ou le parti de Sam Rainsy ! C'est le cas de quelques étudiants, de quelques professeurs, de quelques ingénieurs, qui ne pensent pas à leur travail, ni à l'argent.

radio et télévision au service du gouvernement

Les médias, ce sont des éléments très importants pour la démocratie. Il est vrai qu'il n'y a que peu de journaux qui ne sont pas achetés. Mais la presse n'est pas très lue en province. Pour la radio et la télévision, les deux premiers ministres les utilisent beaucoup pour leurs partis, à la fois comme Premiers ministres et pour leurs partis. Ce n'est pas normal. Il faudrait des émissions neutres, qui donneraient la parole à tous les partis.

la radio et la télévision au service exclusif du PPC et du Funcinpec

Les deux grands partis font leur propagande. S'ils nous accusent nous ne pouvons pas répondre. Il y a là une atteinte à la démocratie. Tous les partis n'ont pas accès aux moyens d'information, les électeurs ne peuvent pas connaître les différentes idées qui existent.

Aller voir le ministre de l'Information Ieng Mouly et lui demander un "temps de parole" ? Je pense que c'est impossible. Notre parti a lui-même demandé au gouvernement, avant le Funcinpec, avant le PPC, et avant Sam Rainsy, une station de radio et une station de télévision. Mais le gouvernement ne l'a pas accepté. Le prétexte c'est qu'un part en tant que tel ne peut pas

avoir une station de radio ou de télévision, il faut créer une compagnie. Nous l'avons fait, il y a deux ans. Nous n'avons pas eu de réponse, et pourtant nous avons été soutenus par l'extérieur, par l'ambassadeur des Etats-Unis par exemple.

nous pourrions faire tomber le PPC et le Funcinpec !

Vis à vis des médias, nous n'utilisons pas l'argent, ni les pressions, mais nous pouvons dénoncer les fautes des grands partis, et il en a beaucoup, le peuple le sait bien.

Si nous avions la possibilité de nous exprimer à la radio et à la télévision, je pense que les deux grands partis, ce serait fini pour eux.

les droits de l'Homme

Les droits de l'Homme ? Il y a beaucoup de problèmes. Pas seulement politiques, mais civils aussi comme la prostitution des enfants. Il existe des lois contre cette prostitution, mais elles ne sont pas appliquées. Elle augmente beaucoup surtout en province.

Une autre violation des droits de

prostitution des enfants, exploitations des travailleurs : la situation empire

l'Homme, c'est le travail des ouvriers dans les usines. Les travailleurs se font exploiter, surtout dans les usines textiles, des femmes à 90 %. Elles travaillent plus de 8 heures par jour, jusqu'à 16 heures ! On travaille aussi le dimanche et les jours de congé, et pour des salaires très faibles de 40 dollars. Lorsqu'un travailleur a des problèmes à la maison, s'il

est malade, et qu'il demande du repos, alors on lui diminue son salaire : 3 dollars par jour (alors qu'il est payé 1 dollar par jour). Lorsque nous faisons une enquête, ou le ministère des Affaires sociales, les ouvriers qui nous ont informés sont renvoyés. Le gouvernement connaît bien cette situation.

On dit que la situation des droits de l'Homme est meilleure que sous l'ancien régime, mais on ne peut pas comparer valablement : l'ancien régime n'était pas démocratique.

Il y a aussi le problème des meurtres. Les gens ne passent pas devant les tribunaux. On manque de magistrats indépendants. Ce sont des militaires, ou des gens qui ont du pouvoir. Le Conseil Supérieur de la Magistrature, qui garantirait l'indépendance du système judiciaire, n'existe pas. Il n'y a donc ni respect des lois ni respect des droits de l'Homme. Pourquoi ce Conseil n'existe pas encore ? C'est une question de

les querelles politiques bloquent la justice

répartition des postes entre les partis. Le Roi est le Président, garant de l'indépendance du pouvoir judiciaire. Les membres sont le ministre de la Justice, le président de la Cour suprême, le procureur de la Cour suprême, le président de la Cour d'Appel, le procureur général de la Cour d'Appel, et 3 magistrats. Mais tous les membres appartiennent au PPC, et le Funcinpec proteste. Il n'est pas vrai qu'il n'existe pas de gens compétents pour faire partie du Conseil Suprême. Nous en avons au PLDB. Et M. Say Bory par exemple, est très compétent !

TOURISME

évolution favorable

Le nombre des passagers arrivés à Pochentong en août, 24 770, est en nette progression sur août 1995 (19 624).

Sur ce nombre, 18 962 sont des touristes, 4 553 des hommes d'affaires, et 1 153 des officiels.

Parmi les touristes, les Japonais restent les plus nombreux (2 540), suivis par les Français (2 205), les Taïwanais (1 533), Malaisiens (1 370), Américains, Chinois "populaires", etc ...

Chez les hommes d'affaires, ce sont les Taïwanais les plus nombreux (731), suivis par les Malaisiens (606), les Chinois populaires (554), les Thaïlandais, les Singapouriens, etc ... (180 Britanniques, 103 Français ...).

Chez les officiels, le record est détenu par les Canadiens (139, pour 90 hommes d'affaires) : les Taïwanais n'ont envoyé que 8 officiels (pour 731 hommes d'affaires).

Ces proportions pourraient évidemment changer si on prenait en compte une durée plus longue.

Pour les 8 premiers mois de l'année, avec 193 606 passagers arrivés à Pochentong, le progrès est très net :

1994 : 111 664
1995 : 134 554
1996 : 193 606

Il est intéressant de noter que les arrivées en provenance de Bangkok sont en gros deux fois plus nombreuses que les arrivées en provenance d'Ho Chi Minh.

Arrivées, 8 mois 1996

Bangkok	87 356
Ho Chi Minh	41 779
Singapour	27 223
Hong Kong	15 413
Kuala Lumpur	18 709
Vientiane	2 918
Moscou	238

A PROPOS ...

Som, sont en cours de réhabilitation grâce au financement de la Caisse Française de Développement (22mio de FF). Le système hydraulique de digues et de pompes protège de l'invasion de la mer et évacue les eaux de pluie. Quatre des 6 "casiers" ont été réhabilités. 5 700 familles sont concernées. Le projet comporte un "accompagnement sociologique".

bâtiment

Quatre PME lyonnaises relevant du bâtiment (électricité, climatisation, plomberie, menuiserie métallique, sans relations avec les entreprises lyonnaises mentionnées dans CN n° 58), s'associent pour créer à Phnom Penh un bureau permanent commun. Capital 100 000 dollars. Premier objectif : des opérations en sous-traitance de maintenance, de dépannage, de services; et la formation de Cam-

bodgiens. La société sera opérationnelle début 1997.

séminaire sur la pauvreté

Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) organise le 17 octobre un séminaire sur la pauvreté. Objectifs : définir la pauvreté au Cambodge dans ses divers aspects; dégager un accord sur les stratégies à adopter pour éliminer la pauvreté.

Commentaire d'un lecteur : tant

que les riches se rassemblent pour diminuer la pauvreté des pauvres, tout va bien. Lorsque les pauvres se rassembleront pour diminuer la richesse des riches ils pourront s'inquiéter.

"Map Guide"

Première édition en novembre d'un recueil de plans de Phnom Penh : une grande carte générale, et 16 feuilles de cartes par

(suite page 4)

Trois banques, une cambodgienne, une singapourienne, une thaïlandaise, ont accepté de répondre à nos questions.

Canada Bank Ltd
Phuong Khinh Hoa
directeur adjoint

Notre banque a été fondée en 1991, pendant l'Etat du Cambodge, par des Khmers ayant vécu au Canada, avec l'aide de la Banque nationale. Les responsables parlent khmer, chinois, anglais, français ...

Beaucoup de Chinois, de Chine continentale, de Taïwan ... viennent chez nous, en plus des Cambodgiens, de sorte que parmi les banques locales nous sommes de celles qui ont le plus de dépôts.

Pour les crédits et les prêts, nous avons plusieurs dizaines de demandes par mois, presque toutes de commerçants locaux. Nous faisons partie des banques qui accordent le plus de prêts, mais nous restons prudents, en attendant un droit commercial adéquat, un tribunal de commerce. Un recours est possible, mais la procédure est longue.

Nous ne sommes pas encore en mesure de répondre à des demandes d'investisseurs étrangers, qui en général n'ont pas de garanties. Pour les crédits aux commerçants locaux nous demandons des **garanties : terrain, immobilier**, ou encore nantissement de marchandises (beaucoup plus rare, parce qu'il serait difficile de faire saisir rapidement en cas de non-remboursement).

En fait, nous accordons des crédits en fonction de la qualité du projet qu'on nous présente, et selon le client : son ancienneté, sa fidélité, la confiance que nous avons.

LE CREDIT BANCAIRE

La banque, les Cambodgiens s'en méfient encore. Quand ils veulent emprunter, beaucoup préfèrent encore le marché parallèle avec ses taux astronomiques. Pourtant, la confiance dans le système bancaire revient. Trois banquiers, confiants dans l'avenir du Cambodge, nous ont parlé ouvertement.

Les sommes prêtées peuvent aller de 10 000 à 500 ou 600 000 dollars. La durée : de 3 mois à 2 ans.

Il peut s'agir par exemple de terminer la construction d'un hôtel, en général à Phnom Penh ou à Sihanoukville. Le dossier est étudié par un de nos spécialistes (nous en avons une dizaine, et 2 ou 3 dans chacune de nos succursales, à Sihanoukville, à Battambang, début 1997 à Kompong Cham, plus tard à Siem Reap), et la décision de prêter est prise en Comité.

Nous faisons aussi du crédit documentaire, à court terme, pour l'import-export (il s'agit beaucoup plus souvent d'importations jusqu'ici).

Les taux de nos crédits : de 1,5 % par mois (ce qui équivaut à 18 % par an), à 1,8 % par mois. Nous sommes très compétitifs sur ce marché.

Comme nous sommes prudents, ces taux nous permettent d'offrir un taux intéressant à nos déposants : 8,5 % par an en dollars, c'est ce qui explique que nous ayons beaucoup de dépôts.

Le principal obstacle au développement du crédit bancaire au Cambodge, c'est le manque de cadre juridique adéquat. Le fait que le recours est lent en cas de litige. Et qu'il n'y a aucun réescompte, aucune aide possible de la Banque centrale. Cela nous oblige à conserver une marge de sécurité double ou triple de ce qu'elle est dans les autres pays.

Singapore Commercial Bank
Teoh Sam Ming, manager

Oui, nous pratiquons le crédit aux investisseurs. La plupart des demandes nous viennent de Singapouriens, de Malaisiens, de Chinois de Taïwan, de Hong Kong ... parfois d'Australiens. Mais notre politique est de prêter à des Cambodgiens, ils sont 90 % de notre clientèle.

En fait les Cambodgiens ne comprennent pas encore la banque. Ils ne savent pas l'approcher. Ils préfèrent encore le "marché parallèle" où on leur fait des taux extrêmement élevés de 2 à 3 % par mois, ce qui équivaut à 34 à 36 % par an !

Il faut voir que dans ce système, pour 100 dollars qu'on vous prête, ça vous coûte 4 dollars par jour : 2 pour le principal, et 2 pour les intérêts ! Lorsque le petit commerçant emprunte 100 000 riels, il paie 4000 riels par jour !

Les conditions du prêt ? Notre banque demande aux emprunteurs d'abord de présenter un projet viable. Il y a 32 ans que je suis dans la banque, et j'ai acquis de l'expérience. Je connais les démarches qu'il faut effectuer, et je sais combien il est raisonnable d'emprunter en fonction du projet et de l'emprunteur. Si je prêtais trop, je pourrais créer un problème ... Ensuite viennent les garanties : un terrain, une maison, un immeuble, une boutique, etc ... Comme il n'y a pas de législation, de tribunal de commerce,

la banque demande un titre de propriété en échange de l'emprunt. Cette garantie n'a jamais eu à jouer heureusement. Cela vient de la prudence des décisions. Je prête de petites sommes, en sachant que l'emprunteur peut rembourser.

Les projets sont très divers : restaurants, import-export de denrées alimentaires, station-service, pisciculture (les poissons sont exportés à Singapour, en Malaisie ...)

Les crédits vont de 10 à 50 000 dollars. Très rarement ils peuvent atteindre plus de 100 000 dollars. Le plus souvent la durée est de 6 mois. Elle peut être étendue si le client ne peut pas rembourser dans ce délai.

Nos prêts peuvent aller de 30-50 % jusqu'à 70-80 % du total de l'investissement.

Au total, je suis optimiste pour le Cambodge. Son développement prendra du temps. Il faut de 5 à 10 ans pour voir où on en est, et il n'y a eu que 3 ans depuis les élections. Pour Singapour, la Thaïlande, la Malaisie, il a fallu 20 ans ! L'adhésion à l'ASEAN sera une bonne chose. Les pays voisins vont envoyer des experts, des conseillers, ...

Mes souhaits ? Il faudrait que le gouvernement ouvre plus largement le pays aux étrangers, qu'il leur permette d'acheter du terrain, de l'immobilier : cela apporte de l'argent au pays, augmente la confiance, crée des emplois, fait monter le niveau de vie et l'activité économique, attire de nouveaux capitaux.

Bien sûr, au début du développement, il y a exploitation de la main d'oeuvre bon marché. Mais tous les pays sont passés par là. Il faut aussi qu'il y ait un cadre juridique plus solide. Si les contrats ne sont pas respectés, il ne peut pas y avoir de business.

A PROPOS ...

quartiers, et d'informations. Documents très lisibles, en couleurs, portant quantité d'indications utiles : grands axes, repères importants, numéros de rues, ministères, ambassades, principaux services publics, hôtels, santé, etc ... L'auteur prévoit une édition mise à jour chaque mois.

Malaisie : fin des GSP
La Malaisie ne bénéficiera plus

des Tarifs de Préférence Généralisés (GSP) à l'entrée des Etats-Unis. Elle ne fait plus partie des pays les plus pauvres. La Malaisie a exporté vers les Etats-Unis pour 7,72 milliard de dollars de produits bénéficiant des GSP en 1995, produits électroniques surtout. 10 000 emplois sont concernés. La reorientation consiste à délocaliser ces activités notamment en Indonésie et aux Philippines où la main d'oeuvre est moins chère, et à augmenter

les ventes sur les marchés asiatiques en pleine croissance

Myanmar : plus tard

Les ministres des Affaires étrangères de l'ASEAN, réunis le 27 septembre, ont décidé de ne pas admettre le Myanmar en 1997. Raison : son attitude vis à vis de l'opposition, le manque de structure juridique. Mais certains pays membres ne craignent-ils pas secrètement la concurrence du Myanmar au sein de l'AFTA ?

Cambodge Nouveau
est sur

Internet

URL (adresse) :

[http://www.refer.fr/
CBODG_CT/accueil.htm](http://www.refer.fr/CBODG_CT/accueil.htm)

Sommaire de chaque numéro, souvent l'éditorial, et des articles sur l'enseignement.

Cambodian Commercial Bank
the manager

Notre banque, d'origine thaïlandaise, a été la première banque étrangère à s'installer au Cambodge. Elle compte aujourd'hui environ 130 personnes.

Nous sommes les premiers prêteurs au Cambodge. Nous avons entre 200 et 300 prêts en cours.

La durée : entre 1 an et 3 ans.

Le montant : minimum 10 000 dollars; maximum : la décision appartient à la Banque centrale. Nous n'intervenons que pour 70 % maximum dans le total de l'investissement. L'investisseur doit prendre lui-même ses propres risques.

Les taux : 18 % par an est le taux standard. Il peut être diminué s'il s'agit d'un bon client, si les données sont favorables.

Les conditions : il y a 5 facteurs à prendre en considération :

- des garanties correctes, terrain, maison, avoirs ...

- la situation personnelle de l'emprunteur. Il ne doit être ni trop jeune (moins de 20 ans), ni trop vieux (plus de 60), mais dans sa pleine vie active.

- la qualité du projet. Nous distinguons 3 catégories d'activités : les secteurs "sunrise", les occasions à saisir, les activités prometteuses, les secteurs "sunshine", ceux qui sont en pleine expansion, comme au Cambodge la construction d'hôtels, de villas ...; les secteurs "sunset", les activités en déclin.

- la capacité de l'emprunteur à rembourser, son expérience professionnelle;

- la capacité de l'emprunteur à rembourser : son capital.

Nous demandons aussi à l'emprunteur qu'il ouvre un compte dans notre banque, nous pouvons voir le volume des affaires.

Si nous prenons toutes ces précautions, c'est pour assurer l'argent de nos déposants, et pouvoir leur verser leurs intérêts. Si l'emprunteur a des difficultés pour rembourser, on peut étendre la durée du prêt, diminuer un peu le taux ... Et en cas de malheur, on peut aller devant le tribunal. Cela nous est déjà arrivé. Les choses se passent avec justice.

Je suis optimiste pour le Cambodge. A mon avis le vrai décollage économique aura lieu après les élections de 1998.

LE CREDIT BANCAIRE

L'activité bancaire s'améliore incontestablement. Le montant des dépôts dans les banques et le montant des crédits consentis par les banques augmentent (voir graphique et tableau). Cela montre d'une part que **la confiance dans le système bancaire revient**, d'autre part que **l'activité économique se développe**.

Le crédit reste encadré, avec l'accord du FMI, pour maîtriser la masse monétaire et l'inflation. L'objectif est une inflation de 5 % pour l'année. Elle devrait être inférieure à 6% -les inondations font monter le prix du riz, qui intervient pour 15 % dans l'indice des 200 articles l'Institut National de la Statistique.

Le contrôle des banques par la Banque nationale s'est beaucoup développé. Plus de 20 personnes y travaillent. La réglementation existe et elle est appliquée. Chaque banque est sujette à deux contrôles, "offside" (sur rapports) et "onside" (sur place). Toutes les banques sont contrôlées une fois par an par des commissaires aux comptes indépendants (principaux : *Ernst and Young* et *KPMG*), les rapports annuels devant arriver au plus tard fin mars.

Le système bancaire ne sert pas au blanchiment de l'argent, qui prend d'autres circuits plus faciles, car nous connaissons le mouvement annuel des capitaux dans le système bancaire.

L'argent de la drogue va plutôt directement dans l'immobilier.

Le chèque est encore très peu utilisé, mais nous avons créé une chambre de compensation. On attend que le Code de Commerce soit adopté, en particulier la législation sur les moyens de paiement : chèques, cartes de crédit, billets à ordre, lettres de crédit, crédits documentaires, bons du Trésor (qui nous aideront à dé-dollariser). La loi sur le change est à l'Assemblée Nationale.

Nouvelles banques, quelques-unes ont fermé, d'autres arrivent :

- la banque indonésienne *Lippo*, qui va obtenir son autorisation cette année;

- la banque coréenne *Advanced Bank*;

- une banque cambodgienne de Kandal va ouvrir (dans un an environ) une succursale à Phnom Penh, elle fait du crédit aux agriculteurs;

- une autre banque khmère ouvre sur Preah Sihanouk (elle attend son autorisation) : *Thaneaker Khmer*.

Côté crédit, le système a encore des défauts, explique M. Chea Sok.

Par exemple, le crédit aux paysans est encore très insuffisant, alors qu'ils sont 85 % de la population et que les besoins sont énormes. Le crédit rural pratiqué par les ONG n'est que d'environ 4 millions de dollars. Il faudra que les banques commerciales y participent, même indirectement.

D'autre part, on ne connaît pas exactement le montant réel des investissements. Le CDC doit nous informer. C'est important pour connaître l'importance des transferts de bénéfices.

répartition des prêts des banques commerciales

en milliards de riels

	déc. 95	juil.96	août 96
agriculture	15,0	17,3	26
manufactures	44,9	52,0	65
construction	12,9	13,1	17
gros et détail	104,8	117,3	112
export	21,6	26,9	27
import	31,5	40,1	41
finances	29,0	14,5	11
immobilier/serv. publi.	9,6	11,6	11
services/consom. pers.	43,3	71,7	71
autres	10,5	2,2	
total	323,0	367,4	391

Nette augmentations en août : agriculture (non compris crédit rural ONG), manufactures. Au total, un net accroissement des prêts : + 21 % sur déc. 95.

crédits aux PME

Deux bailleurs de fonds prévoient de financer le crédit aux PME :

- la **Proparco** (Société de promotion et de participation pour la Coopération économique), filiale de la Caisse Française de Développement, est habilitée à opérer dans la péninsule indo-chinoise. L'idée : financer des PME, avec la participation de capitaux privés (Elf, Renault ...), à travers des banques locales. Reste à définir avec le gouvernement cambodgien les modalités de fonctionnement.

- la Communauté Européenne va mettre en place l'**ECIP** (European Community Investment Partners), prêts à très faibles taux d'intérêt, ou dons, à des chefs d'entreprise, pour favoriser les joint ventures khméro-européennes. Date de démarrage encore inconnue.

Le prêt le plus fréquent :

- 50 ou 100 000 dollars
- durée : 6 mois
- taux : 1,6 ou 1,7 % par mois, 18 % par an.

9 St. 360 Po.Box 2142
 PHNOM PENH - CAMBODIA
 TEL (855)-23-721 085
 FAX (855) 23-362 947



Friedlander Cambodia

- INDUSTRIAL ENGINEERING SERVICES
- ONSHORE/OFFSHORE MAINTENANCE
- ONSHORE/OFFSHORE CONSTRUCTION
- SHIP BUILDING
- UNDERWATER CONSTRUCTION

Imagination



Construction



Maintenance



Security & Quality

VILLA GROUPE 22 MONDOL 3 SANGKAT 3
 KHAN MITAPHEAP SIHANOUK VILLE
 TEL: 015-830-876 FAX: 034-320-086

LA PRESSE CAMBODGIENNE

une interview du co-Président de l'AJK Pin Samkhon

Sur les 50 journaux et 10 magazines en langue khmère existant au Cambodge, 10 à 15 % seulement gagnent leur vie grâce à leurs écrits, rappelle le co-Président de l'AJK, l'Association des Journalistes Khmers, Pin Samkhon. Ils apportent l'agrément, le piment, les attaques, les palpitations qui plaisent au public. Au risque de blesser souvent.

Sur ces 10/15 %, la moitié environ survivent grâce à des articles réellement intéressants, ils se situent politiquement dans l'opposition.

Lorsqu'ils tirent à 3000 exemplaires et en vendent environ 2000, à 400 riels, ils peuvent obtenir un peu de salaire. En-dessous de 2000 ventes, à 1200/1400 exemplaires vendus, il faut des "trucs".

L'autre moitié des 10 à 15 % qui "gagnent leur vie" cherchent la neutralité politique, ils ne prennent pas position dans la lutte pour le pouvoir. Cela leur vaut d'être considérés par tous les bords comme étant dans l'opposition. "C'est le cas de mon propre journal", dit Pin Samkhon.

les politiciens, enfermés dans leur parti

Avec le manque de moyens financiers, une autre raison du faible niveau de la presse cambodgienne est que les politiciens ne veulent pas donner d'idées fraîches, d'opinions vraies. Ils restent enfermés dans leur parti. Ils ne lisent pas les journaux qui leur sont opposés, ni les idées générales. Et c'est le cas du public aussi. Il y a une mauvaise "éducation" des deux côtés : du côté des politiques comme du côté du public. C'est aux politiciens qu'il appartiendrait de changer cette situation. Si le gouvernement pense vraiment que la presse doit être libre, il faut libérer l'information. Eduquer le public autrement que par la voie officielle. Promouvoir l'information de qualité, les bons articles, même s'ils ne sont pas pro-gouvernementaux, et ne prendre

aucune sanction contre les journaux, même s'il l'on ne partage pas l'opinion exprimée.

des journalistes responsables. Il faut que de leur côté les journalistes soient responsables, c'est à dire se préoccupent de

- 10 à 15 % des publications seulement vivent de leurs écrits, les autres ont des "trucs"
- éduquer les politiques, et les journalistes
- 10 journaux sont passés du PPC au Funcinpec
- la pression sur la presse va encore augmenter
- bientôt le sous-décret sur la Presse

savoir si ce qu'ils écrivent est vrai, qu'ils cessent d'écrire n'importe quoi sans en mesurer les conséquences.

avant les tribunaux

Il faudrait aussi un système de relations plus élaboré entre la presse et ses lecteurs, entre la presse et la justice. Qu'il existe plusieurs étapes avant qu'on en arrive au tribunal et qu'une sanction soit prise.

Nous avons à l'AJK un Comité d'éthique, comme il en existe aussi dans les autres Associations. Les lecteurs qui s'estiment diffamés par un article devraient pouvoir aller devant ce Comité d'éthique qui essaierait de peser le pour et le contre et d'arranger les choses. Il faudrait pour commencer que les journaux fassent connaître cette possibilité aux lecteurs. On peut même imaginer que les journaux soient obligés de faire mention de ce système dans tous leurs numéros.

Mais là aussi, les moyens manquent. Le Comité d'éthique de KJA n'a pas de siège. "Je donne 10 dollars par mois pour que les journaux se réunissent", dit Pin Samkhon. Il faudrait une aide conjointe du ministère de l'Information, des Associations, et de Asia Foundation. Et il faudrait un juriste pour aider à juger les cas qui se présenteront, pour éviter la corruption ...".

"Actuellement à l'AJK nous sommes dans le collimateur des politiciens. Asia Foundation qui

nous aide comme les autres Associations, a été accusée de n'être pas neutre. Mais il faut aider tous les journalistes ! Même s'ils ont des conceptions différentes.

" Par exemple Chum Kanal, le président de la Ligue des

ils ne prennent pas le coeur des gens ...

Les deux grands partis mettent la pression, mais cette pression suffira-t-elle ? "Ils pourraient avoir des surprises au moment des élections", dit Pin Samkhon. Pourquoi ? "Ils ne prennent pas le coeur des gens. Ils misent sur la misère. Ils donnent, et ils attendent qu'on dise merci. Ce n'est pas un bon calcul. Leurs députés maintenant ne veulent plus aller dans les circonscriptions distribuer du riz à 500 personnes. Ils disent : nous faisons 500 heureux, mais il y en a 25 ou 30 000 qui n'ont toujours pas de riz !"

personne n'est capable de gouverner le pays

"Le problème au Cambodge est que les grands décideurs ne s'occupent que de leur parti, et non du pays tout entier. En réalité, personne n'est capable de prendre le pouvoir, ni les grands partis, ni Rainsy.

"Le seul gagnant aux élections, ça pourrait bien être le désordre, et ensuite la tentation de prendre le pouvoir par la force ...

"Il existe au Cambodge dans les ONG des réserves de responsables potentiels. Des gens qui jouent sur le coeur, il y en a beaucoup ! On ne peut pas les nommer encore ...

bientôt un sous-décret sur la Presse

Le projet de sous-décret sur la Presse n'est pas mauvais. Il arrive à un moment favorable, où la stabilité politique et la sécurité sont mieux assurées, ne posent pas de problème immédiat, où les deux grands partis, Funcinpec et PPC acceptent mieux les idées qui leur sont contraires. L'existence d'une opposition. Ce projet de sous-décret est la preuve qu'ils acceptent de discuter avec nous dans une ambiance libre et cordiale.

Il y a eu déjà deux réunions, le 2 et le 8 octobre entre une dizaine de conseillers représentant le département de la Presse du ministère de l'Information, et 9

Journalistes Cambodgiens, dit "Nous sommes des voitures sur l'autoroute du Gouvernement". A l'AJK, nous sommes différents. Nous sommes libéraux, nous ne sommes pas sous la coupe du Gouvernement".

payer les journaux, est-ce "payant" ?

La corruption de la presse ? On observe une évolution. Par exemple le Funcinpec : avant, il payait plutôt des reporters. Maintenant ce sont plutôt des journaux entiers. Pour ce qui concerne le PPC, il s'est aperçu qu'il payait pour rien, sans effet positif, quelques journaux, de sorte qu'une dizaine de journaux sont passés ailleurs, ont rejoint le Funcinpec. Il y a aussi le cas du *Wat Phnom*, récemment passé du PNK de Sam Rainsy au PPC...

Le résultat est que le public n'y comprend rien. Il accuse les journalistes, sans comprendre que ce qu'ils écrivent c'est leur gagne-pain. Ce ne sont pas de mauvais journalistes, mais il y a une mauvaise politique, et des moyens financiers mal dépensés. "A mon avis, dit Pin Samkhon, la corruption politique va augmenter d'ici les élections. Les partis vont mettre beaucoup d'argent dans la propagande. Ils auraient intérêt plutôt à gagner la confiance des "neutres". Mais ils n'ont pas de bons conseillers de Presse, et il n'y a guère de presse libre ...

(suite page 7)

PRESSE

représentants des journaux, 3 par Association, plus le représentant d'Asia Foundation Mike Fowler.

Un point de la discussion porte sur les conditions à remplir pour être éditeur de journal

- il faut avoir un minimum d'instruction (bac + 2, 3 ans d'expérience professionnelle, ou bien une licence + un an d'expérience...);

- il faut pouvoir investir de 2 à 10 millions de riels (700 à 1000 dollars), pouvoir déposer 1000 dollars, de façon à ne pas être dépendant de financements anormaux.

Il faudrait aussi que l'Etat décentralise les autorisations de publier, qu'il ait l'accord des professionnels, les Associations, et des syndicats lorsqu'il en existera.

Ce projet de sous-décret va maintenant au Conseil des Ministres. Il pourrait être applicable dès novembre.

Voir aussi : "Eclairage sur la Presse au Cambodge". CN n° 42 et 45.

PRESSE FRANCOPHONE

La liste des titres en français est courte, depuis qu'en août 1995, comme avant lui *La Voix du Cambodge* (avri-décembre 1993) a disparu *Le Mékong*, suivi du *Quotidien du Cambodge*, d'*Apsarama*, et de *Phnom Penh Annonces*. Que de naufrages ! Restent *Cambodge Nouveau* et *Cambodge Soir*. Et divers projets.

Cambodge Nouveau, créé en mars 1994, est maintenant le plus ancien. Le tirage est encore assez modeste, ce qui est normal pour une publication dense, chère, vendue sur abonnements. Mais la formule a fait ses preuves, la progression est régulière, la notoriété augmente. Lecteurs : hauts responsables cambodgiens et étrangers, chefs d'entreprise, facultés, étudiants en journalisme, organismes divers, centres de documentation ... Avec le décollage économique du Cambodge, et la régionalisation progressive, *Cambodge Nouveau* a de l'avenir.

Cambodge Soir a été créé en septembre 1995. C'est un tri-hebdomadaire, avec 4 pages le lundi et le mercredi, 8 pages le vendredi. Le tirage est de 2 à 3000 exemplaires, nous dit Eric Métivier qui en est le directeur depuis juillet dernier. Les ventes : 240 ex. en kiosques, et 130 abonnés. Les autres sont distribués grâce à l'Aupelf-Uref, Agence francophone pour l'Enseignement supérieur et la Recherche, une aide qui reste indispensable, bien que les annonces publicitaires apportent 5000 dollars par mois.

Pour pouvoir durer sans subvention, et progresser, il faudrait investir dans des "produits" nouveaux, en plus du supplément *Entreprises*, estime Eric Métivier. Plutôt que la relance du *Mékong*, qui n'est pas forcément une bonne idée, un magazine mensuel, un hebdo, qui attireraient de nouveaux annonceurs. Mais il faudrait des capitaux extérieurs, un ou plusieurs investisseurs.

En attendant, les salaires des 31 personnes, dont 7 expatriés et

24 Cambodgiens, sont "comprimés" et la situation est "très instable".

Le manque de finances, c'est aussi ce qui empêche la relance d'*Apsarama*, entreprise bilingue courageuse, à 100 % cambodgienne.

La finance, c'est ce que recherchent aussi au Cambodge, en démarchant d'éventuels annonceurs, deux publications en français nées en Thaïlande : *Le Gavroche*, un "gratuit" qui tire à 12 000 ex. Et *L'Echo francophone du Siam*, bi-mensuel, gratuit aussi, fabriqué à Pattaya. Tous deux ne vivent que d'annonces, avec une dépense intellectuelle minimale.

Reste à évoquer le projet intéressant d'un mensuel, plus ambitieux que le défunt *Mékong*, dont le siège serait à Bangkok, et qui s'appellerait *Asie*. La maquette est prometteuse. L'équipe rédactionnelle existerait, menée par l'ancien responsable du *Mékong*. Pour le financement, on parle du groupe *Jeune Afrique*. Mais le projet *Asie* reste entouré de mystère.

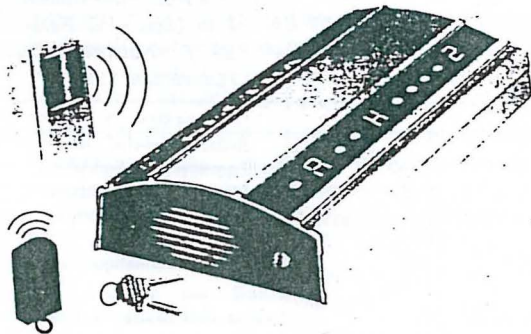
Do you need

- ☞ a good security guard who never sleeps ?
- ☞ a good friend staying with you every time ?
- ☞ a real bodyguard for your own safety ?
- ☞ a real alarm system for your properties, offices, shops, warehouses, workshops or factories ?

You do !



SECTRA C9



Now, available in Cambodia the new

Ultimate High-tech Security Alarm System (infrasound + Radio) for easy use with maximum results for your safety !

SECTRA C9 :

- 1 year warranty
- New German developed electronic product
- Easy installation without cables
- Power supplies : D/C 12 V rechargeable battery & A/C 220 V
- Control Option : Volume, Sensibility, Program

☆ Call us for free demonstration :

Khmer Agencies Co Ltd

22, Keo Chea Street, P. Penh

☎ (855-23) 426730 / 427549

Fax : (855-23) 426962

Livres Livres Livres Livres ...

"Le Petit Livre Rouge de Pol Pot"

Remarquable ouvrage de recherche universitaire, bienvenu au moment où les "chefs historiques" des khmers rouges cherchent à fuir leurs responsabilités.

Henri Locard a rassemblé, à partir de sources presque exclusivement orales, les slogans qui traduisaient la "pensée" de l'Angkar, les règles qui commandaient ses méthodes et ses actions.

On a là une extraordinaire collection des formules brutales, le plus souvent d'inspiration maoïste, qui, répétées à satiété, ont accompagné, "justifié" les pires cruautés, les plus abominables crimes. *"C'est la revanche des ignorants sur les lettrés, c'est le triomphe de l'obscurantisme"*. Ces slogans ont établi l'absolu pouvoir de la brute sur le faible.

On ne trouve aucune "idée" directrice, pas l'ombré d'un programme dans ces slogans, sinon des formules creuses du type "Frappez, effectuez une

percée, écrasez et réduisez tout en miettes" ou encore "Il faut jeter à bas la vieille société et créer la nouvelle société révolutionnaire". L'obsession, c'est de détruire les "ennemis". Ennemis extérieurs : les "féodaux", les "capitalistes", les "impérialistes" (y compris les Vietnamiens), tous les non-khmers. Ennemis intérieurs : l'idéalisme, la bureaucratie, les "17 avril", le clergé (les bonzes), les malades, les ennemis cachés ...

Aussi extrême que leur cruauté apparaît la bêtise des responsables de l'Angkar. Ils n'ont pas vu qu'ils étaient manipulés par Pékin. Ils se sont crus meilleurs que leurs inspirateurs chinois, ils ont écarté les conseils de modération de Chou Enlai.

Ils n'ont ni cherché à retourner à des traditions cambodgiennes antérieures, ni apporté d'idée neuve. *"Non seulement, au nom d'un prétendu patriotisme, Pol Pot et sa bande rejetèrent la culture moderne occidentale, mais également le savoir-faire multi-séculaire du paysan*

cambodgien.

Une formule comme "Notre cœur ne nourrit ni sentiments ni esprit de tolérance" prend exactement le contre-pied de la culture bouddhique et indienne, remarque Henri Locard. Dans le même esprit, plus brutal : "Qui proteste est un ennemi, qui s'oppose est un cadavre".

"La quasi-totalité des véritables intellectuels furent mis à mort par l'Angkar, très souvent dans les souffrances les plus atroces à Tuol Sleng (...)".

"Il faut produire 3 tonnes à l'hectare" était une insanité, en l'absence d'irrigation, d'engrais verts, de matériel mécanique, elle fut aggravée par la destruction des diguettes traditionnelles et par quantité de travaux mal conçus. La conséquence de cette tragique incompetence, ce fut la mort par épuisement et maladie de centaines de milliers de travailleurs, un pays détruit pour longtemps. *"Il est certain que la direction khmère rouge ne comprenait strictement rien à l'économie"*.

Là où les dirigeants khmers rouges ont été efficaces, c'est dans l'organisation de leur propre autorité. Ils ont combiné avec savoir-faire (venu de la catastrophe "révolution culturelle" chinoise), le mystère qui entoure toutes les décisions de l'Angkar et les grands chefs eux-mêmes, les exécutions impitoyables, l'angoisse, la sous-alimentation, les séances d'auto-critique, la destruction de la famille, la délation, les slogans sans cesse martelés, ... qui maintenaient la population dans une totale soumission.

"Il vaut mieux arrêter dix personnes à tort qu'en libérer une seule par erreur" traduit assez bien la sinistre ambiance khmère rouge.

"Le petit Livre Rouge de Pol Pot", par Henri Locard, 264 p. L'Harmattan, 1996.

"Le Petit Fûté Cambodge"

Il y a beaucoup de bons chapitres, qui ont demandé un réel effort de documentation, et sont présentés avec concision, clarté et, le cas échéant, bonne humeur. Par exemple : Angkor et la visite des temples, le calendrier traditionnel, la santé, les groupes ethniques, l'artisanat ... On trouvera un utile lexique, des citations bien sélectionnées de Pierre Benoit, Henri Mouhot, Tcheou Ta-Kouan, Jean-Loup Durand, etc..., de judicieux conseils, de bonnes adresses qui feront gagner du temps aux touristes (chaussures sur mesures ? Bijoux sur commande ?...). De bonnes idées de découvertes : remontez-donc le cours de la rivière Tonle Toch, par exemple ! Des cartes bien faites. Beaucoup de bons points, donc. Dommage que certains autres chapitres soient très dépassés au moment où paraît ce *Petit Fûté*. Chapitre "médias en français" par exemple : sur 5 titres cités, 3 ont aujourd'hui disparu (et l'adresse donnée pour Cambodge Nouveau est dépassée depuis 2 ans !). Les informations sur les hôtels et les restaurants, ces plats-là devraient être servis très frais ! Il faudrait suivre de près aussi l'état des routes, des moyens de communication internes et avec les pays voisins. Le chapitre "banques" ne correspond pas à la réalité. Quitte à donner une bibliographie, ne pourrait-on l'étoffer un peu ? Peut-être aussi faudrait-il, ici et là, atténuer certaines répulsions, certains enthousiasmes très subjectifs ... Au total malgré quelques défauts corrigés dans la prochaine édition, un sympathique, alerte *Petit Fûté*, qui rendra service aux visiteurs du Cambodge, surtout aux jeunes générations.

"Le Petit Fûté Cambodge", par P.Y. Clais et D. Faraut, 240 p., 89 F., Nouvelles Editions de l'Université, 1996.

La Rotonde

Direction Française

379, Quai Sisowath Saez au Tonlé Sap
près du Palais Royal

**Restaurant Panoramique
au 1^{er} étage**

Ouvert de 11h30-14h00 ~ 18h00-22h30

*Cuisine fine française, viandes grillées,
Spécialités thaïlandaises*

**Glacier ~ Crêperie
au rez-de-chaussée**

Ouvert de 10h00 à 1h00 du matin

- * Grande variété de Glaces maison conçues par un maître glacier
- * Carte de Crêpes salées et sucrées
- * TROPICO ; quant c'est trop c'est....
(Fun Tea pêche ou citron, Rio, Choc Menthe et nouveauté Choky chaud)

*le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement
!*

Directeur de la publication : Chea Savuth
Rédacteur-en-chef : Alain Gascuel
Enquêtes : Soy Sothea
Mise en page : Pen Mary
Cartographie : Paragraph
Impression : CIC
Centre Informatique du Cambodge
tel (015) 91 19 67

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 - BP 836 - Phnom-Penh
est vendu uniquement par abonnement
exemplaire gratuit sur demande